

Les trois Rome de Fellini

par Yvonne DIONISIO
de l'Agence France-Presse

ROME — Chaque fois que Federico Fellini présente en Italie un nouveau film, tout le monde en parle. Dans ce climat d'intérêt et de dévotion qui n'exclut pas la critique, bien au contraire, "Rome" vient de sortir.

La Ville éternelle constitue en soi une fresque, un sujet de documentaire. Mais Fellini ne s'est pas contenté de n'exploiter que cet aspect. Rome étant pour lui une ville d'adoption, il a voulu montrer le rapport affectif qui s'est établi entre la capitale italienne et lui-même au cours de sa vie : "Rome", c'est la Rome de Fellini vue par le petit garçon, l'adolescent et enfin l'homme mûr. Fellini pourrait très bien, dans un quart de siècle, faire un autre film, Rome vue par un vieillard.

La Rome de Fellini-enfant

Federico Fellini est né à Rimini, au bord de l'Adriatique, et dans sa famille de petits bourgeois il entend parler de Rome. Le film commence avec des anecdotes qui sont les réflexions des professeurs ou des membres de sa famille : des Romains de l'Antiquité, il ne reste que des statues ou des mots célèbres. C'est ainsi que toute la classe des écoliers franchit un jour le Rubicon, en Romagne. En famille, c'est la radio qui apporte l'air de Rome avec les discours de Mussolini ou ceux du pape. Le petit écolier Fellini rêve devant les diapositives pendant une séance d'histoire de l'art aussi intensément que devant le train à vapeur qui transporte les voyageurs à Rome.

La Rome de Fellini-adolescent

Fellini à 18 ans (Peter Gonzales) débarque de ce fameux train en 1933, pour s'installer dans une famille très bruyante du Trastevere et découvrir, dans son ahurissement de provincial, une autre manière de vivre, au milieu d'un peuple qui se débat dans les difficultés du fascisme, de la guerre de 1940 qui vient d'éclater, et qui savoure avec violence tous les plaisirs que la vie peut offrir.

Dès le premier jour, Fellini se sent conquis et adopté par Rome qui a été pour lui, comme il le dit, "une vraie mère méditerranéenne, débraillée, affectueuse, sévère et familière". L'adolescent qu'il est, habitué à l'austérité délicate de Rimini, tendre et généreux, pousse même son ingénuité de provincial jusqu'à demander un rendez-vous amoureux à une prostituée de maison close (Fiona Florence) ou bien assiste, fasciné, aux spectacles usés et défraîchis des cafés-concert de l'époque, entre deux alertes aériennes. Sous titre 14 pt La Rome de Fellini

La Rome de Fellini-homme mûr

Cette Rome est décrite avec un amour violent, lucide et sarcastique : les temps ont changé, Rome est entourée à présent par un immense boulevard circulaire où les véhicules les plus divers se suivent les uns derrière les autres dans une course sans fin, nuit et jour, rien ne semble plus artificiel que cet immense anneau de Saturne pour une poursuite sans but à travers la campagne romaine si souvent peinte avec bonheur, en particulier par Corot.

Fellini n'épargne pas non plus la Rome souterraine, le perçement du métro qui apparaît comme une entreprise insurmontable et certainement destructrice, puisqu'une séquence montre la découverte d'une fresque à 140 pieds sous terre, appartenant à une villa patricienne (plusieurs Rome se sont construites les unes sur les autres depuis sa fondation). Cette fresque d'une fraîcheur extraordinaire s'estompée et disparaît à l'arrivée de l'air frais.

La Rome papale actuelle

Fellini conteste l'Eglise, il n'y voit que cérémonies, cérémonial et ornementation : le défilé de mode ecclésiastique dans le palais d'une vieille princesse bigote qui a invité un cardinal avec sa suite et ses amis de la noblesse "noire", est à la fois ridicule et poignant. On y propose des modèles pour religieux tels que des tuniques spéciales pour aller à bicyclette ou bien des tenues pour séminaristes faisant du patin à roulettes. Le défilé continue avec la présentation de modèles pour cardinaux qui deviennent alors des mannequins sans corps accompagnant le pape. Ce symbolisme cruel révèle le vrai Fellini qui découvre une Eglise catholique romaine frivole et vide de substance.

Les hippies et les touristes

Ils constituent à Rome, en été, une foule dans la foule. Les hippies vivent comme des insectes sur les plus belles places, au bord des fontaines d'eau vive, souvent pourchassés, se regroupant pour rester dans un recueillement presque silencieux. Parmi les touristes, l'écrivain américain Gore Vidal explique avec lucidité pourquoi il a adopté le quartier du Trastevere, tandis que des acteurs italiens connus comme Alberto Sordi, Marcello Mastroianni, Anna Magnani, s'y montrent tels qu'ils sont pendant de très brèves séquences. Fellini a choisi pour son film des inconnus, rencontrés au hasard et qu'il a su faire travailler.

Le final de "Rome"

"Ce sera une libération pour les uns et pour les autres, une menace", avait dit Fellini : il n'y a pas de meilleure définition. Une cinquantaine de motocyclistes parcourent à une allure démentielle les rues désertes de Rome, au cœur de la nuit, violant la paix de la ville qui les contemple du haut de ses monuments antiques et baroques avec une sérénité et une grâce majestueuses : les motocyclistes sont les hommes que nous sommes tous, courant sans cesse comme de gros bourdons aveugles, et qui ne comprennent pas le privilège de vivre dans cette ville étonnante. "Rome" de Fellini est un leçon de tourisme intime, faite au hasard des souvenirs : le film fait revenir sans cesse en arrière le spectateur comme s'il était sur une balançoire.

Il n'y a pas de trame véritable, c'est un récit sans queue ni tête, et peut-être à cause de cela, prodigieusement naturel, riche et généreux.

La genèse d'une oeuvre

Un livre va être publié. C'est le récit de la création du film "Rome", fait par Luca Canali, Italien, et Gerard Morin, Suisse : une sorte de journal de bord tenu jour par jour, montrant les apports et les suppressions qui surviennent au cours de l'élaboration d'une oeuvre cinématographique importante et agrémentée de toutes les réflexions authentiques du metteur en scène.

Ce sera le meilleur moyen pour connaître Fellini, avec ses desirs, ses rêves, ses frustrations, ses regrets et ses remords.



Dans "Rome", le petit écolier Federico Fellini franchit avec toute sa classe, à la suite du professeur, le fameux Rubicon.












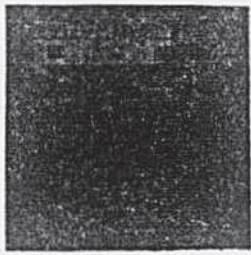







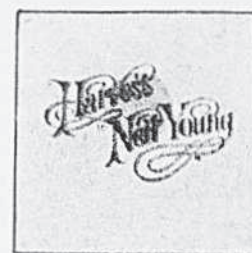












LES JOURS CHOC

DUPUIS

La musique, c'est une source de détente et de chaleur...

Une sélection de disques en vogue, à bas prix "choc"

 CHARLES AZNAVOUR La Bohème 447 ch.	 GEORGES MOUSTAKI "Sacco et Vanzetti" 447 ch.	 GEORGES MOUSTAKI Le Meteque 447 ch.	 LOS CHACOS Volume 4 347 ch.	 MIREILLE MATHIEU Chante Francis Lai 447 ch.
 MIREILLE MATHIEU Bonjour Mireille 447 ch.	 CLAUDE LÉVEILLÉE Cheval de bois 447 ch.	 LÉO FERRE La solitude 447 ch.	 ISAAC HAYES Shaft 847 ch.	 PINK FLOYD Meddle 447 ch.
 EDITH PIAF Tête à tête 447 ch.	 EDITH PIAF Titres d'or Volume 1 447 ch.	 EDITH PIAF Titres d'or Volume 2 447 ch.	 EDITH PIAF Titres d'or Volume 3 447 ch.	 NEIL YOUNG Harvest 447 ch.
 T. REX Electric Warrior 447 ch.	 STANLEY KUBRICK'S Clockwork Orange 447 ch.	 JETHRO TULL Aqualong 447 ch.	 JIMI HENDRIX In the West 447 ch.	 NEIL YOUNG Harvest 447 ch.
 THE DOORS The gold mine 647 ch.	 MICHEL LEGRAND Summer of 42 447 ch.	 GORDON LIGHTFOOT Don Quixote 447 ch.	 JOE COCKER Mad Dogs & Englishmen 847 ch.	 TEX LECOR Le frigidaire 447 ch.
 NANA MOUSKOURI Comme un soleil 447 ch.	 RENE SIMARD Comme un soleil 447 ch.	 HUMBLE PIE Smokin' 547 ch.	 KRIS KRISTOFFERSON Border Lord 447 ch.	 WALDO DE LOS RIOS Mozartmania 447 ch.

COMPOSEZ 842-6171

DUPUIS — ENTRÉE BOUL. DE MAISONNEUVE — RAYON 841

Consultez notre cahier "Les Jours Choc" dans La Presse d'aujourd'hui.